

# Coppel : « Je ne m'enflamme pas »



Par [Baptiste Bouthier](#)

Mercredi 8 février 2012 - 8:00

Photo : Laurie Beylier

La saison 2012 commence bien pour Jérôme Coppel et son équipe Saur-Sojasun. Le coureur français, qui est parvenu à entrer dans le top 15 du dernier Tour de France, répond aux questions de **Velochrono**, trois jours après avoir débloqué son compteur dans le Gard. En gardant le sens de la mesure.

**Jérôme, vous avez remporté l'Étoile de Bessèges et le Tour de Murcie en 24 heures, bravo !**

(Rires) Je retiens surtout Bessèges ! Pour moi, à Murcie (en mars 2011, ndlr), Contador était autorisé à courir donc à gagner. Cette victoire reste à lui. Il nous a battu là-bas, ça restera la sienne.

**Blague à part, votre double victoire sur le chrono en côte et au général final de l'Étoile de Bessèges, dimanche, a dû vous faire plaisir ?**

Oui, c'est une bonne chose de faite. Je ne suis pas quelqu'un qui gagne beaucoup (il s'agit de ses septième et huitième victoires depuis qu'il est passé pro en 2008, ndlr). Je n'avais plus remporté de course depuis septembre 2010, c'est quelque chose qui me manquait un peu. On fait du vélo pour gagner des courses. Après, je sais qu'en visant le général des épreuves par étapes, je me prive de pas mal de possibilités, mais je tournais autour depuis un moment. Là, les sensations étaient bonnes, le parcours me convenait. Alors réussir à gagner deux fois comme ça, dès le début de saison, c'est super pour la confiance, aussi bien la mienne que, collectivement, celle de l'équipe.

*Je sais qu'en visant le général des épreuves par étapes, je me prive de pas mal de possibilités, mais je tournais autour de la victoire depuis un moment.*

**Oui car dimanche matin, c'est votre coéquipier Stéphane Poulhiès qui remportait la première demi-étape du jour...**

Tout au long de la semaine, on avait bien couru sans être récompensé, c'était frustrant. Là, Stéphane gagne le matin, et forcément ça nous a motivé pour l'après-midi, surtout moi, je savais qu'il y avait un coup à faire. En plus, Anthony Delaplace termine meilleur jeune, on gagne le classement par équipes... C'est une semaine pleine pour Saur-Sojasun.

**Vous vous attendiez à être en forme aussi tôt dans la saison ?**

Non, c'est plutôt une surprise. J'ai quand même passé un hiver correct, où les bonnes conditions m'ont permis de rouler un peu plus que prévu. Au stage que l'on a effectué avec l'équipe à Calpe (Espagne), en janvier, je voyais bien que ça tournait pas mal, mais de là à remporter le classement général de l'Étoile de Bessèges... Mais bon, avec ce chrono en fin de programme, j'espérais bien monter en puissance au fil des jours. Et c'est ce qui s'est passé.

**Vous aviez déjà bien marché en février l'an dernier (quatrième de la Ruta del Sol, cinquième de l'Étoile de Bessèges), mais pas trop les années précédentes. Qu'est-ce qui a changé ?**

En fait, ça a changé en 2010. Quand je suis passé pro à la Française des Jeux, je ne visais pas du tout le début de saison. Je n'avais pas Paris-Nice ou toute autre course en tête. Je reprenais tranquillement. Mais depuis que je suis arrivé chez Saur-Sojasun, Paris-Nice est devenu un objectif et donc je dois répondre présent dès février. C'est là que j'ai commencé à me préparer pour le tout début de saison.

*C'est quand j'ai vu qu'il y avait ce chrono en côte que je me suis décidé à courir l'Étoile de Bessèges. J'ai fait les choses sérieusement.*

## **Vous dites que vous espériez monter en puissance en vue de ce contre-la-montre en côte. Mais l'aviez-vous repéré ?**

En fait, les coureurs de l'équipe qui ont doublé le GP La Marseillaise et Bessèges l'ont repéré entre les deux épreuves. Alors, quand je suis arrivé sur place mardi, la veille du départ de l'Étoile, ils ont pu me donner des infos sur le matériel et les braquets à utiliser. Ensuite, le jeudi, je l'ai repéré en voiture, et à nouveau dimanche, entre les deux demi-étapes.

## **Donc cette victoire, ce n'est pas vraiment un hasard ?**

Non, non. Quand j'ai établi mon programme de course, j'ai hésité entre le Challenge de Majorque et l'Étoile de Bessèges. Et c'est quand j'ai vu qu'il y avait ce chrono en côte que je me suis décidé, même si je ne connaissais pas la bosse. Alors, une fois sur place, j'ai fait les choses sérieusement, ce qui veut dire repérer le parcours et étudier les braquets.

## **Et la victoire finale a suivi car ce contre-la-montre, vous l'avez écrasé : Rein Taaramae, deuxième de l'étape, est à 26 secondes en à peine 9,7 km !**

Je visais surtout la victoire d'étape, parce que Pierre (Rolland, leader avant l'étape) avait vingt secondes d'avance au général, et sur neuf kilomètres... J'ai été surpris de l'écart à l'arrivée. Mais je relativise : c'est l'Étoile de Bessèges, et les différences de préparation sont souvent flagrantes en début de saison... Je ne m'enflamme pas. Je suis content des sensations et de la victoire, mais je ne me dis pas que j'ai écrasé le chrono et que ce sera pareil dans les mois à venir.

*Je relativise : c'est l'Étoile de Bessèges, et les différences de préparation sont souvent flagrantes en début de saison.*

## **Cet exercice du contre-la-montre en côte, même si celui-là était particulier avec deux-tiers de plaine, vous l'appréciez ?**

Oui, c'est quelque chose que j'aime vraiment bien. D'une façon générale, j'aime les chronos un peu difficiles. Dès les catégories juniors, les chronos en bosse, c'est ce qui me plaisait le plus et me convenait le mieux. Je roule pas mal et je grimpe plutôt bien, donc c'est un bon compromis pour moi. Et un exercice que j'affectionne.

## **À Paris-Nice, objectif top 10, mais « il peut y avoir de bonnes surprises... »**

## **Vous n'êtes évidemment pas sans savoir que c'est précisément un chrono en côte, sur les pentes du col d'Èze, qui conclue le prochain Paris-Nice...**

Oui mais ça n'a vraiment rien à voir ! Il n'y aura quasiment que la bosse, pas de plat avant, ce n'est pas du tout pareil qu'à Alès. Et puis, la concurrence ne sera pas la même non plus... Je ne m'enflamme pas. Je sais qu'à Bessèges, beaucoup n'étaient pas encore prêts ; et que Paris-Nice est une épreuve World Tour, avec tous les meilleurs. C'est la première grosse course de l'année, tout le monde veut marcher là-bas !

## **Le chrono d'Èze, la montée Laurent Jalabert à Mende, ... Que pensez-vous du parcours ?**

Je le trouve super ! Tous les ans, le parcours est vraiment pas mal, mais cette année, entre le chrono du premier jour et sa côte des 17 tournants, les quelques arrivées en bosse dont Mende et le contre-la-montre à Èze... C'est un parcours équilibré qui me plaît bien, et qui devrait me convenir. Mende ? J'y fais onzième il y a deux ans, et depuis, j'ai progressé, donc si la forme est là, je pense être capable de bien m'en sortir. Évidemment, on ne sait jamais, entre les circonstances de course, la météo... Il y a des aléas que l'on ne maîtrise pas. Mais si la forme est là, il n'y a pas de raison.

*Je ne m'inquiète pas pour Taaramae, il sera beaucoup plus fort à Paris-Nice qu'à Bessèges !*

## **Quel est votre objectif sur ce Paris-Nice 2012 (4-11 mars) ? Le podium final ?**

Non ! C'est encore un top 10, comme il y a deux ans (neuvième après déclassement d'Alejandro Valverde, ndlr). Après, selon les circonstances de course, pourquoi pas viser plus haut, mais l'idée de départ c'est ça, et si je la réalise, ce sera déjà pas mal.

## **Vous venez quand même de largement dominer Rein Taaramae, quatrième de la Course au soleil l'an dernier...**

Mais on en revient à la même chose : quel est son niveau de forme ? Il reste plus de trois semaines jusqu'au départ, et je ne m'inquiète pas pour Rein, il sera beaucoup plus fort à Paris-Nice qu'à l'Étoile de Bessèges ! C'est pour ça que mon objectif de départ sera le top 10. Après, il peut y avoir de bonnes surprises...

## Neuvième de Paris-Nice en 2010, non-invité l'an dernier mais deuxième et même désormais vainqueur sur tapis vert du Tour de Murcie au même moment : c'est une course, une période qui vous va bien ?

J'arrive assez vite en forme en début d'année, donc j'en profite ! Il y a Paris-Nice à cette époque et c'est une des plus grosses courses de l'année, tant mieux. Mais je ne me prends pas non plus la tête avec ça. Ma forme est plutôt bonne, je vais y aller sereinement, en essayant de faire le meilleur résultat possible.

### D'ici là, vous n'allez pas prendre le départ du Tour Med, ce jeudi...

Non, je fais la Ruta del Sol (19-23 février) et la Classique d'Almeria (26 février) avant Paris-Nice. Je ne suis pas quelqu'un qui court beaucoup, j'aime bien avoir de longues périodes d'entraînement chez moi pour bien me préparer. Ne pas faire le Tour Med, ça me permet de ne pas enchaîner deux courses de suite, d'autant qu'on a quand même laissé pas mal de cartouches à Bessèges avec le froid. J'ai préféré rentrer chez moi, me reposer en espérant retrouver le soleil en Andalousie pour y peaufiner la forme. J'aime bien ces longues plages de récupération et de préparation.

*Je ne suis pas quelqu'un qui court beaucoup, j'aime bien avoir de longues périodes d'entraînement chez moi pour bien me préparer.*

### Le but, pour vous et votre équipe, est aussi de marquer les esprits en vue du Tour de France, auquel vous n'êtes pas encore sûr de participer ?

On ne va pas à Paris-Nice pour prouver quoi que ce soit à ASO, mais avant tout pour faire une bonne course et montrer que collectivement, on est fort et qu'on a notre place sur les plus grandes épreuves du calendrier. Et ça passe par de bons résultats, un bon comportement collectif.

### Franchement, vous pensez vraiment que cette wild-card pour la grande boucle peut vous échapper ? La concurrence est bien moins rude que l'an dernier...

J'espère que vous avez raison ! Mais tant que je n'ai pas reçu l'information officielle, je me dis que ce n'est pas fait. L'an passé, on a été loin d'être ridicule : on a terminé à neuf à Paris, on a pris des échappées, j'ai terminé quatorzième du général... Cette année, on est capable de faire beaucoup mieux, surtout vu le parcours, alors j'espère vraiment qu'ASO va continuer à nous faire confiance.

*On ne va pas à Paris-Nice pour prouver quoi que ce soit à ASO.*

### « Surtout vu le parcours » : il vous avantage, avec notamment ses presque cent bornes de contre-la-montre ?

Personnellement, il ne m'avantage pas énormément, mais en tout cas, il ne me désavantage pas. Le chrono reste ma spécialité de base. Je suis plutôt un rouleur qui grimpe qu'un grimpeur qui roule. Je vais bien retravailler l'exercice cette année. J'ai déjà commencé l'an passé, et je sens que je peux encore franchir un palier d'ici juillet.

### Votre désormais treizième place de l'an dernier, elle vous laisse quel goût ?

Je suis satisfait. L'objectif était un top 15, donc il a été rempli, malgré quelques pépins en première semaine : j'ai été pris dans la même chute que Contador sur la 1e étape, ce qui m'a fait perdre deux minutes, puis je chute avec Wiggins vers Châteauroux, et j'en garde des séquelles à la jambe jusqu'à Paris... À l'arrivée, j'ai rempli mon objectif mais forcément, ça n'a pas eu un vrai impact parce que Thomas Voeckler fait quatrième, Pierre (Rolland) gagne à l'Alpe d'Huez et le maillot blanc... Je ne cherche pas forcément la médiatisation et la reconnaissance. J'ai fait mon boulot sur ce Tour, je sais que ça paiera dans les années à venir. Il y a quelques années, le premier Français était quatorzième du Tour (en fait 19e, John Gadret en 2010, et même 27e, Stéphane Goubert en 2007). Là, on a eu une année exceptionnelle. Mais je suis content que ma place soit passée inaperçue, parce que ça veut dire que les autres Français ont super bien marché. Ce qui me laisse plus un goût d'inachevé, c'est ma chute et ses séquelles. Sans ça, j'aurais probablement pu accrocher une meilleure place finale, me rapprocher du top 10. C'est donc sportivement que j'ai un sentiment d'inachevé. Mais pas en terme de notoriété ou de retombées.